



Gérard Bouchet

A propos de *Vigie de la laïcité* et de Nilüfer Göle Faux amis ou adversaires de la laïcité ?

L'une des personnalités ayant fondé récemment la structure qui se prétend « *Vigie de la laïcité* », Nilüfer Göle, universitaire franco-turque, a naguère tenu des propos qui éclairent de manière crue la nature de ce groupe et le rôle qu'il entend jouer dans les temps à venir. Cette déclaration est certes ancienne, mars 2015, mais elle reste parfaitement significative. La participation de son auteur à la création d'un groupe fondé pour soutenir les positions prises jusqu'ici par l'Observatoire de la laïcité, présidé par Jean-Louis et désormais supprimé par décision ministérielle, nous éclaire quant aux défis qui nous sont lancés.

Trois affirmations clés signent une orientation préoccupante pour l'avenir de la laïcité.

Aujourd'hui je pense que l'on n'a pas assez conscience que la laïcité est en train d'être transformée dans sa rencontre avec l'islam déclare Nilüfer GÖLE, sociologue, directrice d'études à l'EHESS (École des hautes études en sciences sociales). Vraiment ? Sait-elle que la laïcité, c'est l'affirmation de la liberté de conscience et la séparation du civil et du religieux ? Si elle le sait, elle devrait comprendre que la rencontre avec une religion particulière ne conduit en rien à « transformer » en quoi que ce soit des principes à vocation universelle. L'émergence de l'islam dans nos sociétés occidentales n'a ni la vocation ni le pouvoir de modifier la laïcité. Que certains le souhaitent est une évidence. Que leur projet aboutisse n'est en rien inéluctable. Prêter la main à leur tentative relèverait de la trahison.

Témoignant d'un contresens total quant à la nature de la laïcité portée par Jaurès et Briand, Mme GÖLE ajoute : « *Je me suis rendu compte que quand même la laïcité pouvait devenir un peu autoritaire ou plutôt un signe de distinction de certaines élites occidentalisées par exemple, ou républicains, et qui empêchait les autres de se reconnaître dans la vie sociale.* » Désigner la laïcité comme le marqueur d'une « élite occidentalisée » relève de l'imposture, alors que des femmes, dans des pays musulmans, s'en réclament au péril de leur liberté, et parfois de leur vie. Comme on ne peut supposer une ignorance de ce qu'est l'histoire de la laïcité de la part d'une universitaire, il nous faut bien voir dans ce propos une déclaration de guerre explicite à la laïcité républicaine qui est – quoiqu'elle en prétende – la seule capable de garantir que les citoyens, dans la diversité de leurs opinions, pourront collaborer à construire un espace de vie apaisé dès lors que chacun acceptera de rechercher, avec les autres, le bien commun plutôt





que d'affirmer ses propres convictions. N'en déplaise à Nilüfer GÖLE, la laïcité est bien la garantie que tous et toutes - quelles que soient leurs appartenances particulières - pourront effectivement participer à la vie sociale et politique.

Enfin, affirmation péremptoire : *La laïcité doit s'adapter à la diversité religieuse et culturelle*. Ce propos s'inscrit dans la dérive initiée par Jean Baubérot qui veut voir dans la loi de 1905 un « pacte » négocié entre l'État et la religion catholique, « pacte » qui devrait évidemment, selon lui, être réexaminé pour tenir compte de l'évolution du panorama religieux contemporain. Or, la loi de Séparation qui définit le régime juridique de la laïcité n'a jamais été un « pacte » négocié. Elle est une déclaration souveraine de la Nation qui proclame son autonomie à l'égard de toute forme organisée de l'esprit religieux, son indépendance par rapport à toutes les Églises actuellement constituées ou susceptibles de l'être. Adapter la laïcité ce serait la dénaturer et la trahir. L'affirmation d'indépendance n'a ni à se transformer ni à s'adapter aux circonstances.

Avec ces déclarations nous savons désormais clairement à qui nous avons à faire et nous savons quelles sont les convictions réelles de ceux qui se présentent comme des défenseurs de la laïcité, mais cherchent en fait – consciemment ou non - à détruire la laïcité républicaine, au profit d'on ne sait quelle forme de soumission de l'espace public aux exigences de la religion. Constatons que toutes les interventions publiques de Mme Göle, depuis, confirment cette orientation. À noter, tout particulièrement, que, bien qu'elle revendique avec fierté son origine turque, nous n'avons pu retrouver aucune déclaration condamnant la dérive islamiste du régime d'Erdogan et la persécution des journalistes indépendants ou des militants et militantes laïques. Significatif encore est le fait que, si elle instruit sans cesse le procès des « laïques républicains », traités d' « islamophobes », elle n'énonce jamais la moindre réserve ou critique sur les atteintes à l'égalité des droits des femmes, dont témoigne trop souvent la pratique ostentatoire d'une forme d'islam politique dans la vie quotidienne en France. Bref, elle relaie la propagande des Frères musulmans sur notre sol.

Si certains - dont je suis – pouvaient espérer qu'il était possible de débattre avec les soutiens de feu l'Observatoire de la laïcité, il devient de plus en plus probable qu'il ne faudra pas se borner à débattre mais qu'il faudra bien combattre ce qui apparaît bien comme un groupe organisé de fossoyeurs de la laïcité.

Le texte intégral de la déclaration est disponible à l'adresse suivante.

http://www.francetvinfo.fr/societe/debats/nilufer-gole-la-laicite-doit-s-adapter-aujourd-hui-a-cette-diversite-religieuse-et-culturelle_843815.html

Gérard BOUCHET
Valence le 11.07.21